



la manufacture de livres

OCTOBRE —→ NOVEMBRE

Programme La Manufacture de livres 2022

P.6

FICTION

Le Grand Soir

GWENAËL BULTEAU

06/10/22

P.8

FICTION

J'ai misé sur feu

CYRIL HERRY

& CHRYSTÈLE LERISSE

13/10/22

P.10

FICTION

Nos futurs désirables

COLLECTIF

20/10/22

P.12

NON-FICTION

Vie de prostituée

MARIE-THÉRÈSE

03/11/22

P.14

FICTION

La Copiste

JEAN-MICHEL MESTRES

03/11/22

P.16

BEAU-LIVRE

Bataclan mémoires

OLIVIER ROLLER

10/11/22

« Un premier roman époustouflant ! »*

TÉLÉRAMA

« Du grand art ! »*

L'EST RÉPUBLICAIN



FICTION

« La langue est d'une beauté sombre proche de Zola ou Balzac »*

LE PROGRÈS

*À propos de *La République des faibles*, son premier roman, prix Landerneau

AUTEUR DU BEST-SELLER LA RÉPUBLIQUE DES FAIBLES
LAURÉAT DU PRIX LANDERNEAU-POLAR

Le Grand Soir

GWENAËL BULTEAU

22 janvier 1905. Paris se presse à la suite du cortège funéraire de Louise Michel, icône légendaire de la Commune. Parmi les ouvriers, la jeune Jeanne Desroselles, travestie en femme du peuple, se mêle à la foule. Idéaliste et militante, cette jeune héritière fréquente depuis quelques mois les rassemblements publics, vibrant des revendications de ceux qui luttent pour la justice et la liberté. Mais ce matin d'hiver sera pour Jeanne le dernier. Aux yeux de la police comme de sa famille, Jeanne s'est volatilisée. Sa cousine Lucie n'entend pas se satisfaire de cette conclusion, et elle se glisse de tavernes en ruelles pour retrouver la trace de la disparue. Pendant ce temps, aux quatre coins de la France, les manifestations se multiplient, les femmes se rassemblent pour faire entendre leur droit à la parole et à disposer de leur corps, les mineurs et les ouvriers réclament un travail qui ne les condamne pas à mort... Tous s'appêtent à venir massivement à Paris, manifester ensemble le 1er mai. Ce sera le Grand Soir.

Après *La République des faibles*, lauréat de plusieurs prix littéraires, Gwenaël Bulteau nous entraîne aux côtés de Lucie, dans une Belle Époque vibrant au son des cris de révolte.



Né en 1973, Gwenaël Bulteau est professeur des écoles. Particulièrement attiré par le genre noir, il écrit diverses nouvelles et remporte plusieurs prix. En 2017, il est notamment lauréat du Prix de la nouvelle du festival Quais du Polar, pour *Encore une victoire de la police moderne !* paru en 2021 *La République des faibles* a remporté le prix Landerneau polar, le prix France Bleu - L'Histoire en polar, le prix Sang d'encre et le Prix des écrivains de Vendée...



Avec la mort de Louise Michel, une époque se terminait. La Louve avait succombé à une pneumonie et des milliers de personnes lui rendaient hommage ce jour-là, en suivant, sous la neige fine et collante, son corbillard jusqu'au cimetière de Levallois-Perret. Beaucoup d'ateliers et de petits syndicats s'étaient cotisés. La préfecture avait interdit les drapeaux révolutionnaires, alors, pour contourner le problème, les gens du peuple avaient orné leurs couronnes de petits rubans rouges en souvenir de la Commune.

Extrait du Grand Soir

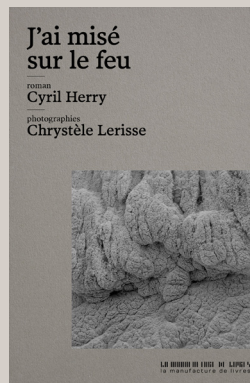


13 OCTOBRE 2022
128 pages - 20,00 €
Roman noir illustré de photographies
ISBN : 9782358879088

J'ai misé sur le feu

CYRIL HERRY ET CHRISTÈLE LERISSE

LIVRE D'ARTISTE



Un homme décide de laisser derrière lui sa vie pour revenir à l'essentiel. Se fondre dans la forêt. Y dormir. S'y nourrir. N'être plus à l'écoute que de la vie qui y bruisse. Cette forêt, c'est celle de son enfance et elle a encore pour lui la couleur de l'innocence. Mais au fil des jours, il lui semble qu'un autre homme a trouvé refuge au milieu de ces arbres. Ou plutôt un gamin qui ressemble un peu à celui qu'il était autrefois... *J'ai misé sur le feu* est un conte noir qui nous invite à repenser notre rapport au monde et à la nature.

Cyril Herry vit dans un village situé sur le parc naturel régional du Limousin. Il découvre la photographie aux arts décoratifs de Limoges et continue de la pratiquer, en particulier quand il découvre des lieux abandonnés. Arpenteur de chemins et de forêts, il lui arrive de construire des cabanes ou de monter des bivouacs dans des endroits stratégiques. Il a dirigé la collection Territori de La Manufacture de livres et publié plusieurs romans, notamment aux éditions du Seuil.

Christèle Lerisse est une artiste plasticienne née au Mans en 1960. Elle vit à Saint Gilles les Forêts (Haute-Vienne). Elle est entrée en photographie en 1975 et a fait son apprentissage avec Gilles Kervella (prix Niepce 1980). Depuis, elle développe son travail esthétique où l'utilisation de l'argentique et du noir et blanc sont immuables.

Ceux qui avaient effectué le voyage n'ont rien voulu nous dire. « Vous verrez par vous-même, tout dépend de ce que vous attendez du passé », sont les seuls mots que l'on a pu leur arracher. J'ai pensé : c'est idiot, on ne peut rien attendre du passé. Mais ton envie est devenue encore plus pressante. La société appelait les voyages « les boucles ». Tu as dit : c'est joli, les boucles. Tu aurais aimé avoir les cheveux bouclés.

Extrait de *Quand tu as voulu revenir*, Lucie RICO



Nos futurs désirables

COLLECTIF

Et si nous prenions de bonnes nouvelles du futur ? Si l'avenir ne s'annonce pas sous les meilleurs auspices, il est aussi porté par de nouvelles générations déterminées, prêtes à se retrousser les manches pour ne rien céder au pessimisme. C'est à elles qu'est donnée la parole dans ce recueil, qui réunit six écrivains professionnels et une relève pleine de talent.

Sélectionnés dans le cadre d'un concours d'écriture en partenariat avec la biennale EcoPOSS, six jeunes ont laissé leur créativité s'exprimer dans un seul objectif : imaginer un futur possible, et même souhaitable, pour la planète et l'humanité.

Nos futurs désirables rassemble douze textes d'une singulière richesse qui nous invitent à aborder demain avec espoir.

Poétesse et journaliste, **Rim Battal** partage sa vie entre Paris et Marrakech. Enseignante d'origine canadienne, **Rachel Corenblit** a publié un grand nombre de romans jeunesse. Auteur d'imaginaire et de romans noirs, **Patrick K. Dewdney** a remporté plusieurs prix littéraires, comme le prix Virilo ou le Grand prix de l'imaginaire. **Laurent Petitmangin** est l'auteur de *Ce qu'il faut de nuit* et *Ainsi Berlin* à La Manufacture de livres et est le lauréat de plus de 25 prix littéraires. Scénariste et réalisatrice, **Lucie Rico** est aussi autrice aux éditions P.O.L et a remporté pour son premier roman le Prix du roman d'Écologie. Essayiste et agrégé de philosophie, **Bertrand Vergely** est actuellement professeur en classes préparatoires.

UN PREMIER ROMAN INSPIRÉ DE FAITS RÉELS SUR LA VIE
D'UN DES PLUS GRANDS DRAMATURGES FRANÇAIS : PAUL CLAUDEL

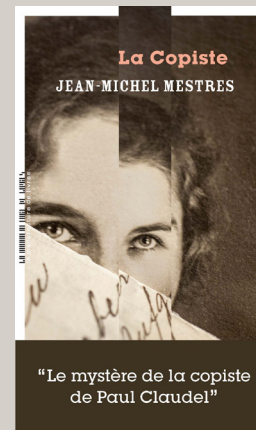
Je l'ai déjà vu, j'en suis sûr, mais je ne m'en souviens pas. J'ai dû l'apercevoir comme on croise un inconnu dans la rue, d'un rapide coup d'œil, sans se demander qui il est, ce qu'il fiche ni d'où il vient. Bien sûr, aujourd'hui, je sais où la rencontre a eu lieu : dans la maison du Sud, puisque c'est là que tout a commencé.

Extrait de *La Copiste*

La Copiste

JEAN-MICHEL MESTRES

PREMIER ROMAN



Il est des livres qui voyagent de lecteur en lecteur, des bibliothèques dont on hérite et qui recèlent leur part de mystère. C'est ainsi qu'au milieu de cartons de livres anciens qui lui viendraient d'un grand-oncle libraire, un homme découvre un carnet. Une couverture cartonnée, épaisse, renforcée d'un tissu sombre, vierge de tout titre. À l'intérieur, rédigée d'une main de femme, une copie de *Partage de midi* de Paul Claudel, datée de 1942 et signée de deux initiales : M.S. Or à cette date, la pièce de théâtre n'a pas encore été publiée. Seuls quelques exemplaires ont circulé parmi les proches de l'auteur et *Partage de midi* est une oeuvre pour ainsi dire interdite. Commence alors pour cet homme une quête, celle de l'énigmatique M.S qui l'obsède.

Premier roman autobiographique né de la découverte d'un carnet bien réel, *La Copiste* nous propose un voyage intime et imaginaire dans les méandres de l'histoire politique, littéraire et artistique du XX^e siècle.



Né en 1956, parisien d'origine catalane, amateur de romans noirs, de cinéma, de photographie et de rugby, Jean-Michel Mestres a été journaliste, spécialisé notamment dans l'urbanisme et l'aménagement du territoire. Il se consacre aujourd'hui à l'écriture littéraire. *La Copiste* est son premier roman.

J'étais triste. Ma sœur était à Paris, je passais mon temps à Paris sans penser à faire la putain. Puis je retournai à Saint-Lazare où j'ai retrouvé des copines et j'ai repiqué dans le truc. Avant de chercher ma carte je suis allée voir un docteur que je connaissais. Pour deux cents francs, il nous arrangeait bien la chatte, le docteur de Saint-Lazare n'y voyait que du bleu.

Extrait de *Vie de prostituée*

3 NOVEMBRE 2022

180 pages - 35 €

60 photographies inédites noir et blanc

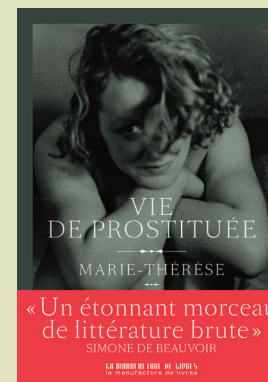
ISBN : 9782358879221

LE PREMIER RÉCIT AUTOBIOGRAPHIQUE D'UNE PROSTITUÉE

Vie de prostituée

MARIE-THÉRÈSE

BEAU-LIVRE



Entre 1947 et 1948, Jean-Paul Sartre publie dans la revue *Les Temps modernes* aux éditions Gallimard le récit autobiographique d'une prostituée parisienne. Si la figure de la prostituée, diabolisée ou sublimée, était depuis longtemps présente en littérature, de L'Abbé Prévost à Baudelaire en passant par Sade ou Maupassant, pour la première fois avec ce texte, une femme témoigne. Après sa publication en feuilleton, ce document, rédigé dans une langue directe, crue, fut édité dans une édition intégrale et anonyme, puis réédité à plusieurs reprises au fil du siècle. On attribuera la mise en forme de ce texte à Simone de Beauvoir qui le décrit comme un « étonnant morceau de littérature brute ». *Vie de prostituée* est une oeuvre insolite et poignante. L'autrice, une certaine Marie-Thérèse, y décrit sans détour sa condition de femme qui gagna sa vie en offrant son corps. Des élégantes maisons closes aux trottoirs de Paris, des bordels à soldats aux caves obscures, elle nous raconte sans fards et sans paillettes la réalité du plus vieux métier du monde. Cette nouvelle édition du texte légendaire est illustrée de photographies d'époque, témoignant de ces vies de femmes.

La légende veut que Marie-Thérèse, dont on ignore la véritable identité, aurait décidé d'écrire ce livre après que l'un de ses amants lui a fait lire Arthur Miller. Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir ont édité, mis en forme et publié ce texte pour la première fois. Alexandre Dupouy, libraire spécialisé et collectionneur, a sélectionné les photographies qui illustrent cet ouvrage et en a rédigé la préface.

BATACLAN MÉMOIRES

PHOTOGRAPHIES

RÉCITS

TATOUAGES

Olivier Roller

10 NOVEMBRE 2022

488 pages - 55 €

100 photos Quadri en studio

Format 22 X 28 - relié, dos carré cousu

ISBN : 9782358879057

LE LIVRE DES VICTIMES DU BATACLAN

BEAU-LIVRE

BATACLAN
MÉMOIRES
PHOTOGRAPHIES
RÉCITS
TATOUAGES
Olivier Roller

BATACLAN MÉMOIRES

OLIVIER ROLLER

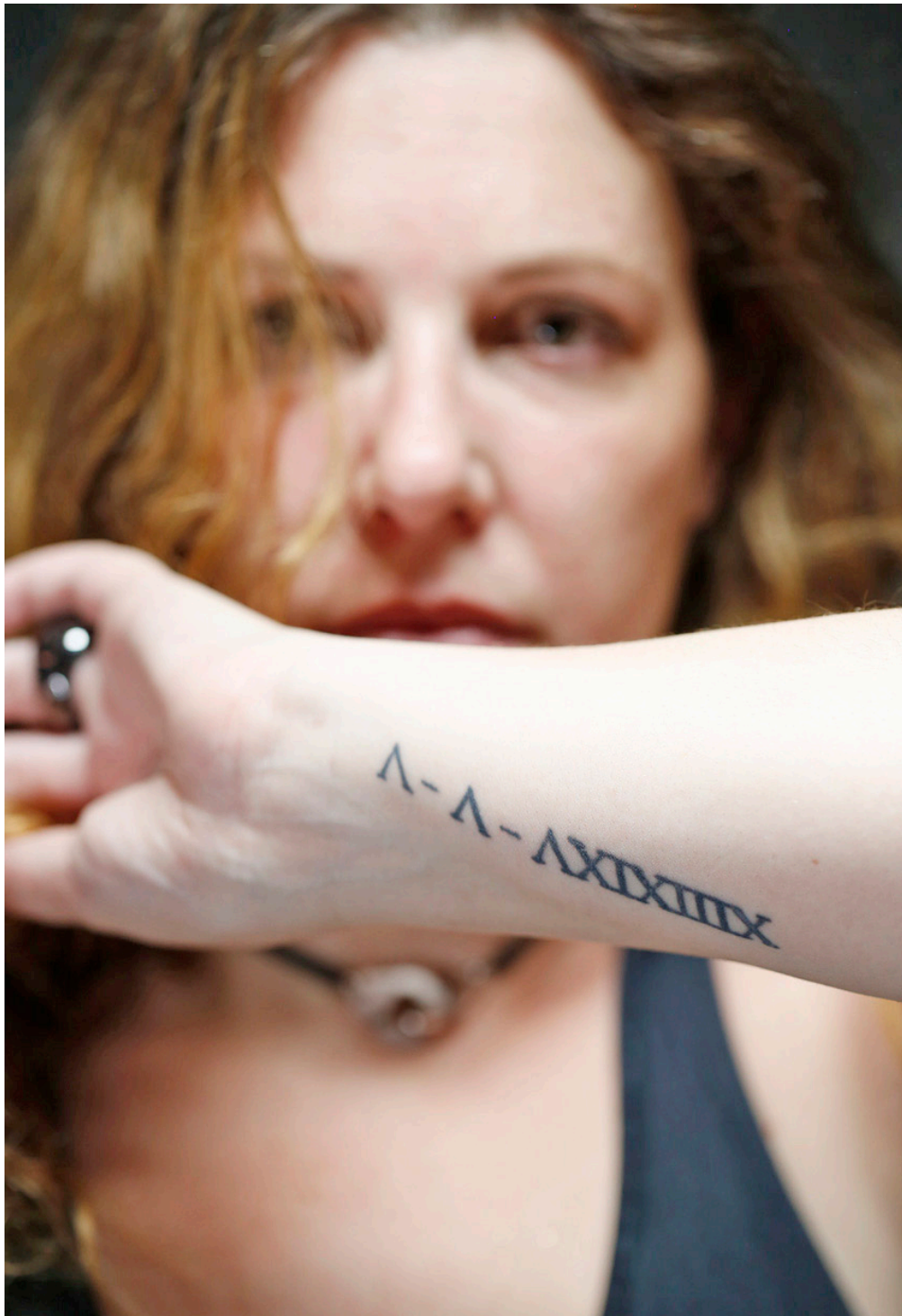
Le soir du 13 novembre 2015, au Bataclan, un groupe de terroristes ouvre le feu sur la foule. Il y aura 90 morts ; 1415 personnes survivront à cet attentat. Pour les rescapés du Bataclan, ceux qui ont, comme le dira l'un d'entre eux, « embrassé la mort sur la bouche », commence une autre vie.

Six ans après cette soirée, Olivier Roller, photographe spécialisé dans les portraits, rencontre vingt survivants. Ces membres de l'association Life for Paris se sont fait tatouer pour marquer leur corps en souvenir de leur passage en enfer. Ils décident de poser, de laisser le photographe immortaliser ces tatouages puis de se raconter, en tête à tête, devant un micro, sans filtre.

Ce livre présente ces photos et retranscrit les mots de ces survivants, le récit de leur Bataclan mais surtout de leur « après ». Il nous invite dans l'intimité des échanges entre ces victimes et le photographe, donne la parole aux témoins. Il rend l'épaisseur, la nuance de l'intime et de l'humain à une page tragique de notre histoire.

Ce livre est leur mémorial.

Olivier Roller est spécialisé dans le portrait photographique. Les témoignages figurant dans ce livre sont ceux de membres de l'association Life for Paris qui regroupe plus de 650 membres, victimes directes des attentats du 13 novembre 2015, créée pour permettre aux victimes, familles de victimes, professionnels d'interventions et aidants de pouvoir se retrouver et de créer un espace d'échanges.



Je me dis « Je vais m'arrêter là, ce n'est pas grave, je vais m'installer là ». Je regarde ma pote, je la vois à la sortie de secours, elle fuit. Déjà c'est une bonne nouvelle, je suis contente. Au moins, elle n'est pas coincée et moi, je m'arrête. J'essaye juste à ce moment-là de trouver un endroit où je peux juste toucher le sol, parce qu'il y a de trop de gens blessés ou pire. Puis là, c'est « l'installation ». Dans les réflexes reptiliens vous savez, il y a le combat, la fuite ou faire le mort. Le combat, ce n'était même pas la peine. La fuite, j'ai essayé, mais c'est plus possible. Là, c'est la phase où on fait le mort. Je suis installée, à côté il y a beaucoup de gens que je sens littéralement... partir. Il y a un jeune homme à côté de moi qui est bien présent lui, donc ça me fait du bien d'être accrochée à du vivant. Il y a une demoiselle derrière qui s'accroche à mon mollet. J'avais des bottes ce soir-là. Je suis ancrée quand même dans le vivant, c'est bien.

Extrait de *Bataclan mémoires*, Alix

